

MANUFACTURE DOMESTIQUE.

Il y avait près de 80 entrées dans les différents genres d'industries domestiques. Les flanelles, les étoffes, les toiles et les couvertes en laine étaient très bien représentées et avaient du mérite. Nous pourrions répéter ici, sans exagération les compliments que l'on adresse d'usage aux talents de la fermière canadienne. Les ouvrages de fantaisie n'étaient pas en grande quantité, on s'en tient plus à l'utile qu'à l'agréable dans cette section du comté, et nous croyons que c'est juste.

Voici les prix mérités dans ce département :

24^e classe.—Pour la meilleure Flanelle en laine, 10 verges, 1 Maxime Archambault, 2 Charles F. Blanchard, 3 Louis Sénécal, 4 Pierre Jeannotte.

25 classe.—Pour la meilleure Flanelle Coton et laine 8 verges, 1 Isaac Hogue, 2 Charles F. Blanchard, 3 Olivier Loiseleur père.

26 classe.—Pour la meilleure étoffe croisée pas foulée 10 verges, 1 Isaac Hogue, 2 Louis Guyon, 3 Chs. F. Blanchard.

27 classe.—Pour la meilleure étoffe en laine 10 verges, 1 Joseph Jeannotte, 2 Chs. F. Blanchard.

28 classe.—Pour la meilleure toile du pays 10 verges 1 Maxime Archambault, 2 Louis Guyon, 3 Anaclel Jeannotte.

29 classe.—Pour la meilleure Toile Ouvrée 10 verges; 1 Louis Noël père, 2 Louis Guyon, 3 Maxime Archambault.

30 classe.—Pour la meilleure couverture en laine; 1 Flavien Vary, 2 Théodule Lapierré, 3 Chs. F. Blanchard, 4 Jos Gatién fils.

31 classe.—Pour la meilleure Courte-Pointe en coton et laine; 1 Pierre Jeannotte, 2 Jos. Préfontaine fils d'Antoine, 3 Octave Guertin 4 Jos. Gatién fils.

32 classe.—Pour la meilleur Tricot de bas en laine; 1 Maxime Archambault, 2 Isaac Hogue, 3 F. X. Charbonneau.

Comme nous le disions au commencement tous les effets de cette classe ne paraissaient pas avantageusement, il n'y avait que quelques planches sur des boîtes, et les effets étaient là dessus dans un heureux désordre, et la tâche des juges fut difficile; ils durent même se remettre à l'œuvre à diverses reprises pour la classification des effets.

LAITERIE.

Les produits dans ce genre figuraient avantageusement et il y en avait une bonne quantité d'exhibé. Il nous semble que la fabrication du beurre y est bien entendue et la qualité en était de premier choix. Quand on aura compris l'importance de faire très bien tout ce qui doit être fait les cultivateurs arriveront promptement à l'aisance. Le beurre est une source de revenus qui mérite d'être exploité, de même que le fromage. Aussi est-ce avec plaisir que nous avons vu plusieurs meules de beau fromage se disputer les prix. Les juges pour en arriver à une décision, durent goûter à plusieurs reprises tant le beurre que le fromage. L'exemple de M. Marc Ducharme porte ses fruits, et aujourd'hui il se voit enlever les premiers prix par des personnes qui ont suivi son exemple et qui profitent très bien des leçons. Le sucre était beau. Il n'y avait pas de prix pour le savon du pays et c'est une lacune.

Voici la liste des prix :

33 classe.—Pour les meilleures 10 lbs de Sucre du Pays; 1 Isaac Hogue, 2 Alexis Chicoine, 3 Herménégilde Jeannotte, 4 Flavien Vary.

34 classe.—Pour les meilleures 20 lbs de Beurre; 1 Elié Bernard, 2 Louis Sénécal, 3 Octave Lambert, 4 Charles F. Blanchard.

35 classe.—Pour les meilleures 12 lbs de Fromage; 1 Alexis Chicoine, 2 Paschal Archambault, 3 Marc Ducharme, 4 Isaac Hogue.

LE CONCOURS,

L'exposition a été bonne dans toutes ses parties et supérieure dans deux. MM. Isaac Hogue, J. R. Brillion, Maxime Archambault, Octave Lambert, Elophe Bernard étaient au nombre de ceux qui exhibaient le plus d'objets et ils ont remporté beaucoup de prix. 87 exposants avaient fait 266 entrées. Le travail des juges terminés, il y eut proclamation des prix et quelques paroles de MM. J. R. Brillion et Daigle, après quoi les Directeurs et les Juges et quelques invités prirent part à un splendide goûter durant lequel la gaieté la plus franche ne cessa de régner, et les discours et discussions de circonstance occupèrent le reste de la soirée.

On lit dans "l'Echo de Lévis" :

ORAGE.— Un violent orage est passé hier soir sur cette ville vers huit heures et demie. Deux heures durant, le tonnerre a roulé sans interruption et ébranlé les hauteurs escarpées de Lévis et de Québec. Rarement nous en avons eu l'aussi violent pendant les chaudes journées de l'été, alors que plusieurs heures à l'avance des nuages s'amoncellent et l'atmosphère se charge de vapeurs et d'électricité. La pluie a tombé aussi abondamment, pendant près d'une heure.

A Québec le tonnerre est tombé à plusieurs endroits et les paratonnerres des édifices publics les plus élevés avaient peine à suffire aux décharges incessantes de l'électricité. Le tonnerre est entré dans l'Hôtel Stadacona, par le fil télégraphique, et a causé un grand émoi parmi les pensionnaires qui heureusement en furent quittes pour la peur. A la Canadienne il est tombé sur la bâtisse qui sert à manufacturer les cordages et est la propriété de M. Brown. En quelques instants, le feu se communiqua à toute la bâtisse qui fut réduite en cendres avec tout ce qu'elle contenait. La lueur de cet incendie s'est projeté sur notre ville jusqu'à une heure avancée de la nuit. Les pertes de M. Brown sont considérables mais en partie couvertes par les assurances.

Ce matin le soleil s'est levé radieux; l'air est pur et tout semble annoncer une série de beaux jours, ce qui donnerait raison à ceux qui prétendent que le tonnerre en automne est un signe infallible d'une belle saison. Il commencerait à être temps.

NOTRE JOURNAL.

Avec ce numéro, le *Journal d'Agriculture* entre dans sa quatrième année d'existence. Fondée dans le but de propager les connaissances agricoles dans un temps où l'on ne lisait que bien peu les journaux dans les campagnes, nous osons espérer que notre feuille a rempli, du moins en partie, le but proposé. Pour être admise auprès des cultivateurs auxquels elle est entièrement consacrée, mais dont plusieurs encore ne comprennent pas l'importance d'une telle publication, il fallait que le prix en fut bien minime. Aussi 50c par année ne sont pas de nature à effrayer, même les plus petites bourses. On comprendra sans peine que c'est une spéculation bien peu rémunérative que de faire du journalisme à aussi bon marché; néanmoins, aussi longtemps que nous pourrons être utiles, nous resterons à notre poste, à travailler dans les intérêts du cultivateur. A lui de savoir profiter des avantages qui lui sont offerts.

Exposition du Comté de Terrebonne

Le concours agricole du Comté de Terrebonne a eu lieu, sur un des terrains de M^{re} Masson en arrière de la ville. La foule était nombreuse et plusieurs étrangers de distinction étaient aussi venus relever la fête de leur présence.

Les MM. du Séminaire de Ste Thérèse et les nombreux professeurs du Collège de Terrebonne accompagnés des élèves de cette brillante institution sont venus visiter le terrain de l'exposition vers deux heures de l'après-midi.

L'exposition de la race bovine était remarquable pour le choix des sujets. Celle de la race chevaline n'était pas très nombreuse, cependant elle offrait de beaux étalons et pouliches.

Le département des brebis était magnifiquement représentée nous félicitons U. Dion de Ste. Thérèse, pour les nombreux prix qu'il a remportés.

Le département industriel offrait un joli coup d'œil pour le nombre des étoffes manufacturées à la maison. Parmi les nombreux compétiteurs, Mme Masson était du nombre. Nous félicitons cette dame d'encourager l'industrie en ne craignant pas de venir lutter sur un terrain aussi difficile que celui de